

Le veinard

L'Express – Humeur - Sylvain Ranjalahy – 29/10/11

Le quatrième sera-t-il le bon ? Après Monja Roindefo, Eugène Mangalaza, Camille Albert Vital, la Transition s'est offert hier un nouveau Premier ministre cette fois de vrai consensus en la personne de Jean Omer Beriziky. Du haut de ses 61 ans, le nouveau patron de Mahazoarivo a l'apparence d'un homme nouveau n'ayant pas écumé les pauvres débats politiques de ces deux dernières années ni celles d'avant d'ailleurs. Il part ainsi avec un atout considérable même s'il a fallu deux ans et demi et quatre heures de rudes marchandages hier à lavoloha pour que Rajoelina et la Troïka d'une part, les entités politiques de l'autre, se mettent d'accord sur son nom. Et quoi qu'on dise, et il l'a dit lui-même qu'il a fait son choix sans l'aide de personne, sans la pression de la Troïka, Rajoelina n'a pas fait ce choix de gaité de cœur. Cautionner un candidat présenté par la mouvance Zafy est une couleuvre difficile à avaler. Moins à cause de la personnalité de l'heureux élu que par les relations difficiles entre le président de la HAT et l'ancien président de la HAE.

De quoi demain sera-t-il fait ? Omer Beriziky obéira-t-il aux ordres du patron de l'Exécutif ou à ceux de son parrain ? Si ce dernier lui demande de composer un gouvernement à obédience Zafy, ce qui risque d'être le cas et c'est l'attente légitime de tous les locataires de la villa Elisabeth, comment va-t-il s'y prendre ? Or, le choix des ministres est une prérogative du Premier ministre avec validation du Président.

Si pour nommer un seul homme, on a mis tout ce temps, combien en faudra-t-il pour choisir tout un cabinet d'au moins 60 ministres comme le réclament certains leaders politiques ? Il faut multiplier deux ans et demi par 60 pour avoir la réponse exacte. La suite n'est pas ainsi simple. Autant la cohabitation, surtout politique entre Ambohitsorohitra et Mahazoarivo ne s'annonce pas simple, autant la formation et la gestion du gouvernement relève d'une gageure.

S'il suffisait de signer la Feuille de route et de nommer le Premier ministre pour mettre fin à la crise, on n'aurait pas perdu tout ce temps. En fait, elle ne fait que commencer avec un gouvernement hétéroclite, dont on aura du mal à trouver une cohésion. Omer Beriziky aura-t-il le cran de dénoncer tous les trafiquants sur la base des dossiers dont Albert Zafy est en possession ? Ou sera-t-il réduit à la sacro-sainte solidarité gouvernementale qui ressemble à s'y méprendre à l'omerta. La loi du silence qui a miné la crédibilité du cabinet Vital noyé dans les trafics en tout genre et affecté l'image de Rajoelina dont l'effacement et la magnanimité sont assimilés à une faiblesse, voire une complicité. Du coup, on n'avait aucune chance d'intégrer le giron international. Avec le veinard (sens de son nom) qui connaît l'Union européenne comme sa maison, on peut gagner à tous les coups même si à un moment, il était déjà disqualifié.

Source : <http://www.lexpressmada.com/2387-humeur/le-veinard.html>